

des Antilles. On s'était attendu à quelques revers ; mais au contraire, la mer était parfaitement calme. Tout le monde s'accordait à dire qu'on n'avait jamais vu une aussi belle traversée. On en proclamait ouvertement la cause : " c'est grâce, disait-on, aux prêtres catholiques et aux sœurs que nous avons à bord." Un jeune ingénieur m'en fit la remarque et ajouta qu'ils le paieraient cher en retournant, car, pour lui, la présence d'un prêtre est un sûr garant d'un heureux voyage. Ainsi, vous voyez que les protestants savent reconnaître la supériorité du prêtre, et comprennent qu'il n'est pas un homme ordinaire. Que Dieu veuille rendre leur foi pratique, et les pauvres gens seront toujours en sûreté. Vers cinq heures nous découvrîmes Haïti, mais nous passions loin de cette île.

Le 16 novembre, nous eûmes la sainte messe, ce qui prouve en faveur de la mer. Nous espérions arriver à Aspinwall dimanche au matin. En conséquence, on pèse aujourd'hui les valises des passagers ; et quiconque à plus de 100 livres pesant, paye 10 centins par livre pour passer l'Isthme. Après cela on met un *check* sur toutes les valises et boîtes. Sans cette cérémonie, elles restent dans le bâtiment. C'est ce qui est arrivé pour les valises des Sœurs de Jésus-Marie, où j'avais mis mon habit d'hiver et quelques petits effets pour lesquels je n'avais pas de place. Cela est dû à une méprise ou négligence de la part des employés. Rien ne sera perdu, nous les attendons vers le milieu de janvier.

Nous arrivâmes en effet à Aspinwall le dimanche au matin vers 6 heures. Nous avions auparavant satisfait au précepte d'entendre la sainte messe, et au conseil si salutaire de communier souvent, afin que les faibles deviennent forts, et les forts conservent leur force, comme le dit St. François de Sales, mon aimable patron. Aspinwall est une bien petite ville. Les rues sont malpropres, conséquemment l'air est loin d'être pur. Là on est fatigué par les vendeurs d'oranges, de citrons, de bananes, de vin, etc. Les nègres forment la majeure partie de la population ; ils parlent l'espagnol, beaucoup parlent aussi l'anglais. Je crois que, pour la plupart, ce sont des *flâneurs*. Aussi il faut avouer que la nature les gâte. Le passage de l'Isthme est un enchantement continu, si ce n'est que la chaleur nous accable, bien que nous soyons dans la saison des pluies. Au moment où vous y pensez le